

Chris Killip - Here Comes Everybody

Chris Killip - Voici tout le monde

«Here Comes Everybody» is a phrase that echoes through the shifting dream-narrative of James Joyce's Finnegans Wake. It aptly captures the intense poetry of this new collection of photographs by Chris Killip, taken over repeated trips to Ireland between 1993 and 2005. On each visit Killip attended the annual pilgrimages at Croagh Patrick and Mamean in the west of Ireland, places of wild beauty and ancient spirituality. His poignant photographs are a personal reflection on the modern pilgrims' journey, and are complemented by landscapes, townscapes and details photographed in the west of Ireland and beyond. They include the first color photographs Chris Killip has ever published.

« Here Comes Everybody » est une expression qui résonne tout au long du récit onirique et mouvant du Finnegans Wake de James Joyce. Elle capture parfaitement la poésie intense de ce nouveau recueil de photographies de Chris Killip, réalisées au cours de voyages répétés en Irlande entre 1993 et 2005. À chaque visite, Killip assistait aux pèlerinages annuels de Croagh Patrick et de Mamean, dans l'ouest de l'Irlande, des lieux d'une beauté sauvage et d'une spiritualité ancienne. Ses photographies poignantes constituent une réflexion personnelle sur le chemin des pèlerins modernes ; elles sont complétées par des paysages, des vues de villes et des détails photographiés dans l'ouest de l'Irlande et au-delà. Y figurent les premières photographies en couleur que Chris Killip ait jamais publiées.

Based on an album of prints from a decade of travels, this profound and poetic book is the work of a master photographer of our times.

Issu d'un album de tirages réunis au fil d'une décennie de voyages, ce livre profond et poétique est l'œuvre d'un maître de la photographie de notre temps.

AND BUT AND OF

In the spring of 1991 Christine Redmond, director of the Gallery of Photography in Dublin, invited me to teach a summer workshop on the Aran Islands. I had no teaching experience, but earlier that year had accepted an invitation to teach in the United States, and I thought that this workshop might be a good place to learn something of the practice. I had previously resisted going to Ireland since Marketa Luskacova, the mother of my son, and Josef Koudelka, who introduced me to her, had both photographed there, and I felt that it was not my 'territory'.

Au printemps 1991, Christine Redmond, directrice de la Gallery of Photography de Dublin, m'invita à animer un atelier d'été sur les îles d'Aran. Je n'avais aucune expérience de l'enseignement, mais j'avais accepté plus tôt dans l'année une invitation à enseigner aux États-Unis, et je pensais que cet atelier pourrait être une bonne occasion d'apprendre les rudiments du métier. Je m'étais jusqu'alors refusé à aller en Irlande, car Marketa Luskacova, la mère de mon fils, et Josef Koudelka, qui me l'avait présentée, y avaient tous deux photographié, et je ne considérais pas cela comme mon « territoire ».

The workshop went well. I had a great time with Christine and the gang and agreed to come back another year. I also wanted to photograph in Ireland, and in 1993 planned the timing of my visit more carefully. I would teach for three days midweek in late July, allowing me to go to the annual pilgrimage at Croagh Patrick on the last Sunday of the month. Then on the first Sunday in August I would go to the pilgrimage at Mamean which the Irish photographer Tony O'Shea had told me about. O'Shea said that Mamean was small and special, very much a local event, and different, he said, from Croagh Patrick, since all the rites were sung in Irish and it was in such a beautiful place. He also cautioned me that the priest there was fierce.

L'atelier se déroula bien. J'ai passé d'excellents moments avec Christine et sa bande, et j'ai promis de revenir une autre année. Je voulais aussi photographier en Irlande, et en 1993, j'ai planifié plus soigneusement le calendrier de ma visite. J'enseignerais trois jours en milieu de semaine fin juillet, ce qui me permettrait d'assister au pèlerinage annuel de Croagh Patrick le dernier dimanche du mois. Puis,

le premier dimanche d'août, j'irais au pèlerinage de Mamean, dont le photographe irlandais Tony O'Shea m'avait parlé. O'Shea disait que Mamean était petit et singulier, très local, et différent, disait-il, de Croagh Patrick, car tous les rites y étaient chantés en irlandais et le lieu était d'une grande beauté. Il m'avait aussi prévenu que le prêtre sur place était redoutable.

On my way to Ireland again in summer 1994, I went to visit my mother in the Isle of Man. She was quite indignant about my trip and asked why I was going to Ireland yet again? Didn't I know that I was a quarter Irish? I didn't. She then went on to tell me that her mother had come from 'somewhere in the west of Ireland', and for my mother, that's all there was to say.

En route vers l'Irlande à l'été 1994, je rendis visite à ma mère dans l'île de Man. Elle fut assez indignée par mon voyage et me demanda pourquoi je partais encore en Irlande. Ne savais-je pas que j'étais irlandais au quart ? Je l'ignorais. Elle poursuivit en me disant que sa mère venait « de quelque part dans l'ouest de l'Irlande », et pour ma mère, il n'y avait rien de plus à dire.

This much I now know. My mother's father died when she was fourteen. Her Irish mother, who raised her a Catholic in a stronghold of Primitive Methodism in the Isle of Man, died when she was twenty. My mother became a nurse so that she would have somewhere to live. The bigotry against Catholicism that she endured while growing up marked her life. Consequently, her childhood, her mother and her background were never subjects for discussion. We were also raised Catholic.

Voici ce que je sais aujourd'hui. Le père de ma mère mourut lorsqu'elle avait quatorze ans. Sa mère irlandaise, qui l'éleva dans la foi catholique au cœur d'un bastion du méthodisme primitif dans l'île de Man, mourut quand elle en avait vingt. Ma mère devint infirmière afin d'avoir un toit. Le fanatisme antichatholique qu'elle avait subi pendant son enfance marqua sa vie entière. De ce fait, son enfance, sa mère et ses origines ne furent jamais des sujets de discussion. Nous avons également été élevés dans la religion catholique.

The workshops on the Aran Islands came to an end in 1995. I was then living in the United States but continued my irregular visits to Ireland, always for the same week. In six days between the two pilgrimages I would travel and photograph, mainly in the Irish-speaking areas of the west. In May 2000 I was married in a Catholic church in the United States. Mary, my American wife from Nebraska, is a practising Catholic of Irish descent and we honeymooned in Ireland. My tenth and last visit to photograph in Ireland was in 2005.

Les ateliers sur les îles d'Aran prirent fin en 1995. Je vivais alors aux États-Unis, mais je poursuivis mes visites irrégulières en Irlande, toujours la même semaine. Pendant les six jours séparant les deux pèlerinages, je voyageais pour photographier, principalement dans les régions irlandophones de l'ouest. En mai 2000, je me mariai dans une église catholique aux États-Unis. Mary, mon épouse américaine originaire du Nebraska, est catholique pratiquante d'ascendance irlandaise, et nous avons passé notre lune de miel en Irlande. Ma dixième et dernière visite en Irlande pour y photographier fut en 2005.

My mother

Ma mère

I was eleven when one afternoon at school I was overcome by an intense pain in my groin. Without speaking I got up from my desk, left the classroom and walked home. When I arrived I thought I could hear the sounds of someone playing the piano.

J'avais onze ans lorsque, un après-midi à l'école, je fus saisi d'une douleur intense à l'aîne. Sans un mot, je me levai de mon pupitre, quittai la salle de classe et rentrai chez moi à pied. En arrivant, il me sembla entendre quelqu'un jouer du piano.

Cautiously I opened the door to the lounge, then, slumped against the wall, I said to my mother, «I didn't know that you smoked or that you played the piano.» Turning around, my mother looked at me and said, «There are a lot of things in this world that you don't know. Now, why are you home?»

Prudemment, j'ouvris la porte du salon puis, adossé au mur, je dis à ma mère : « Je ne savais pas que tu fumais, ni que tu jouais du piano. » Ma mère se retourna, me regarda et dit : « Il y a beaucoup de choses dans ce monde que tu ignores. Maintenant, pourquoi es-tu rentré à la maison ? »

Acknowledgments

Remerciement

I would like to thank all of my friends in Ireland, especially: Joel D'Anjou, Liam Blake, Ken Grant, Anthony Haughey, Trish Lambe, Máirtín Mullen, Padraig Murphy, Brian, Johnny, Sue, Pete and Paul Redmond, Pete Smyth, Tom Wood and family, and Peter Zoeller.

Je tiens à remercier tous mes amis en Irlande, en particulier : Joel D'Anjou, Liam Blake, Ken Grant, Anthony Haughey, Trish Lambe, Máirtín Mullen, Padraig Murphy, Brian, Johnny, Sue, Pete et Paul Redmond, Pete Smyth, Tom Wood et sa famille, ainsi que Peter Zoeller.

Thanks to Fr. Micheal Mac Greil S.J., the seannós singer Joe-John Mac An Iomaire, and all the pilgrims and clergy of Mamean and Croagh Patrick, as well as all of the other people that I photographed for their tolerance of my camera.

Merci au père Micheal Mac Greil S.J., au chanteur seannós Joe-John Mac An Iomaire, et à tous les pèlerins et membres du clergé de Mamean et de Croagh Patrick, ainsi qu'à toutes les autres personnes que j'ai photographiées, pour leur tolérance envers mon appareil photo.

Also to Kent Rodzicz for all his work on the scans, and my former assistants at Harvard, Myles Paige and Andrew Suggs, who also helped with the early stages of this book.

Merci également à Kent Rodzicz pour tout son travail sur les scans, et à mes anciens assistants à Harvard, Myles Paige et Andrew Suggs, qui ont aussi aidé aux premières étapes de ce livre.

Finally, I'm most indebted and forever grateful to Christine Redmond for her friendship, her unfailing generosity, and for inviting me to Ireland in the first place.

Enfin, je suis infiniment redevable et éternellement reconnaissant à Christine Redmond pour son amitié, sa générosité sans faille, et pour m'avoir invité en Irlande avant tout.

